

Cours d'initiation à la danse butô

réalisé par Valentina Ferraro



Le corps en crise et la danse du paysage intérieur

Dans la vie nous apprenons à nous adapter tous les jours pour survivre.

Chaque fois que nous faisons l'expérience d'un changement, nous mutons pour pouvoir mieux nous adapter à la nouvelle étape qui se présente, un nouveau paysage, une condition sociale. De suite, une nouvelle phase de changement se présente, comment dans un cycle nous nous retrouvons à vivre une nouvelle transformation.

Le désir de marcher, voler ou être autre chose fait vivre le corps, qui est libre de trouver sa nouvelle forme, son nouveau chemin, dépouillé de tout mécanisme automatique et acquis par l'éducation.

Les yeux peuvent être une flaque d'eau où chaque désir tombe comme une pierre, qui génère des ondes qui se propagent à travers la surface, du centre de soi à la peau, jusqu'à son expansion, le mouvement. Ceci est la projection du désir, la projection du corps décalée en résonance avec le paysage intérieur.

La propagation de ce désir vers l'extérieur dans le cosmos est la danse de l'âme. Miroir d'une mémoire qui va au-delà de celle que lui appartient, une mémoire collective qui vit dans nos cellules, nos molécules, qu'avant d'être recueillies dans notre corps a voyagé et vécu de nombreuses mutations.

« Nous avons dansé la mémoire universelle. Notre corps devient une fenêtre dans le miroir cosmique. » K. Ohno

Déroulement d'une séance

Échauffement et préparation : une série d'exercices physiques relativement simples, toujours en lien avec un travail sur la respiration, qui tout de suite focalisent sur le développement d'une attention à la verticale, le centre, ses sensations intérieures et l'investissement de ces sensations par l'imaginaire. Retrouver l'élan du mouvement à travers du dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. Découvrir la dynamique des mouvements d'énergie qui appartiennent à la vie, comme une vague, en spirale et l'infini.

Pratiques de la lenteur et de l'inhibition : exercices qui travaillent une endurance physique et mentale. Ce sont des temps qui travaillent à investir une immobilité forcée, à conduire son mouvement dans une extrême lenteur ou à rester actif dans la répétition d'un même mouvement (par exemple une marche). Ces temps de pratiques permettent le développement d'une attention à son mouvement et à ses perceptions autant qu'une forme d'endurance physique.

À travers les grandes questions de la danse butô, comme la vie et la mort, nous pratiquerons différentes façons de marcher, de se suspendre par le fil qui guide notre danse et que nous connecte avec l'espace environnant qui se développe dans le cosmos, nous danserons différents éléments de la nature organique ou non et la transformation de l'un à l'autre, nous jouerons avec les contraires, le mouvement micro et macro.

Pratiques d'improvisation : englobant parfois plusieurs séries d'exercices, ce sont des dispositifs thématiques, des suggestions et prétextes à convoquer un état d'être qui sort du jeu social, et/ou spatial qui permet le développement sur un temps assez long de séquences de mouvement. Les consignes de ces temps d'improvisation évoluent dans le temps et selon ce qui est en train de se passer sur le plateau.

Valentina Ferraro

Artiste aux multiples facettes, Valentina Ferraro, diplômée des beaux arts à la UPV de Valencia en Espagne, développe aujourd'hui sa propre voie chorégraphique, marquée par la métamorphose et privilégiant la démarche performative. Sa rencontre avec le monde du butô devient la clé pour continuer cette recherche sur le corps et sa mutation perpétuelle.

Sa formation en danse butô commence à Palerme en 2002, avec Sayoko Onishi (New-Butoh) en suite avec Atsushi Takenouchi (Jinen butô), puis participant à nombreux stages intensifs avec plusieurs chorégraphes comme Marie Gabrielle Rotie, Imre Thormann (butô et Noguchi Taiso), Yuko Ota, Yuko Koseki, Masaki Iwana, Ken Mai, Sachiko Ishikawa, Denise Fujiwara, Gyohei Zaitso, Maki Watanabe, Batarita, Alessandro Pintus, Mehdi Farajpour et aussi Yoshito Ohno, fils du fondateur Kazuo Ohno et Yukio Waguri, un des danseurs en étroite collaboration avec le fondateur Tatsumi Hijikata.

Elle crée différentes chorégraphies comme "Mi femenino" (solo, 2005), "Fiore-Capovolto" (solo, 2006), "Yokai" (groupe, 2008 pour la cie "Art Collapse" Nancy), "Kamigami No Si" (trio, festival "Obuxofest 2010"), "So(S)ciety" (solo, 2011, soumis à la quatrième édition du festival Barcelona en butô entre d'autres).

En 2006, en Espagne, crée **n a n a e :: production** (<https://butohdance.wordpress.com>) et organise des conférences, des ateliers, des spectacles et des réunions liées à la danse théâtre, en collaboration avec divers artistes internationaux. Elle déboute en 2010 une collaboration avec la Cie « Orian Theater » de Mehdi Farajpour. En suite elle arrive pour la première fois en France à la fin de 2010, ou elle fonde la "Cie Mangeur de Lune" avec Frédéric Le Salle.